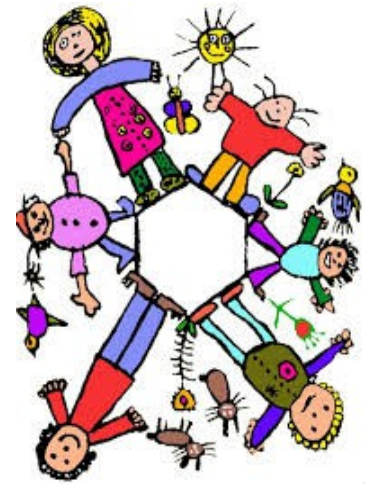




Mise en place des nouveaux programmes de l'école maternelle



Une formation en deux temps (2 fois une heure et demie)

Novembre 2015

L'esprit des nouveaux programmes :

- *L'accueil des enfants, des familles
- *Une école bienveillante
- *L'aménagement de l'environnement
- *Une école où les enfants vont apprendre et vivre ensemble
- *Des modalités spécifiques d'apprentissage
(Approche équilibrée qui vise à résoudre des tensions antérieures entre une « école du laisser grandir » et une « école primarisée ».)
- *Une évaluation positive
- *Une liberté pédagogique rappelée

Janvier 2016

Les cinq domaines d'apprentissage

Ce qui ne change pas :

- *Activités physiques et Activités artistiques.
- *Activités visant à la fois la découverte du monde et l'installation des « outils » de la pensée logique.

Ce qui change :

- *Approche de l'écrit et préparation à la lecture-écriture. Place première de *l'écriture : dictée à l'adulte et encodage*.
- *La construction du nombre
- *Pas de repères de progressivité

L'accueil des enfants et de leurs familles à l'école maternelle

Il s'agit de d' accompagner les transitions vécues par l'enfant, de faire du lien entre les différents temps et lieux de vie des enfants.

Accueillir les familles :

- Une culture familiale diverse, composite, que l'on ne peut pas réduire à l'origine sociale des familles (être attentif à ne pas étiqueter)
- Une culture scolaire dont certaines familles n'ont pas les codes (un sentiment d'infériorité voire d'humiliation peut en découler)

Livret d'accueil- Projets de mise en œuvre de cérémonies de passage

Journée d'accueil- Réunion collective de rentrée-

Disponibilité- Empathie- Information- Dialogue régulier

Associer les familles à certains projets

Circonscription d'Aurillac 3 Novembre 2015



Une école bienveillante

- Une mission principale :

Donner envie aux enfants d'aller à l'école

- Pour apprendre
- Pour affirmer et épanouir leur personnalité



L'apport des neuro-sciences



Les résultats d'évaluation maintes fois confirmés soulignent que les élèves français manquent de confiance en eux.

L'entourage de l'enfant a un impact positif très important sur le développement global du cerveau de l'enfant

s'il sait :

- être empathique ;
- aider l'enfant à exprimer ses émotions ;
- l'apaiser.



L'apport des neuro-sciences

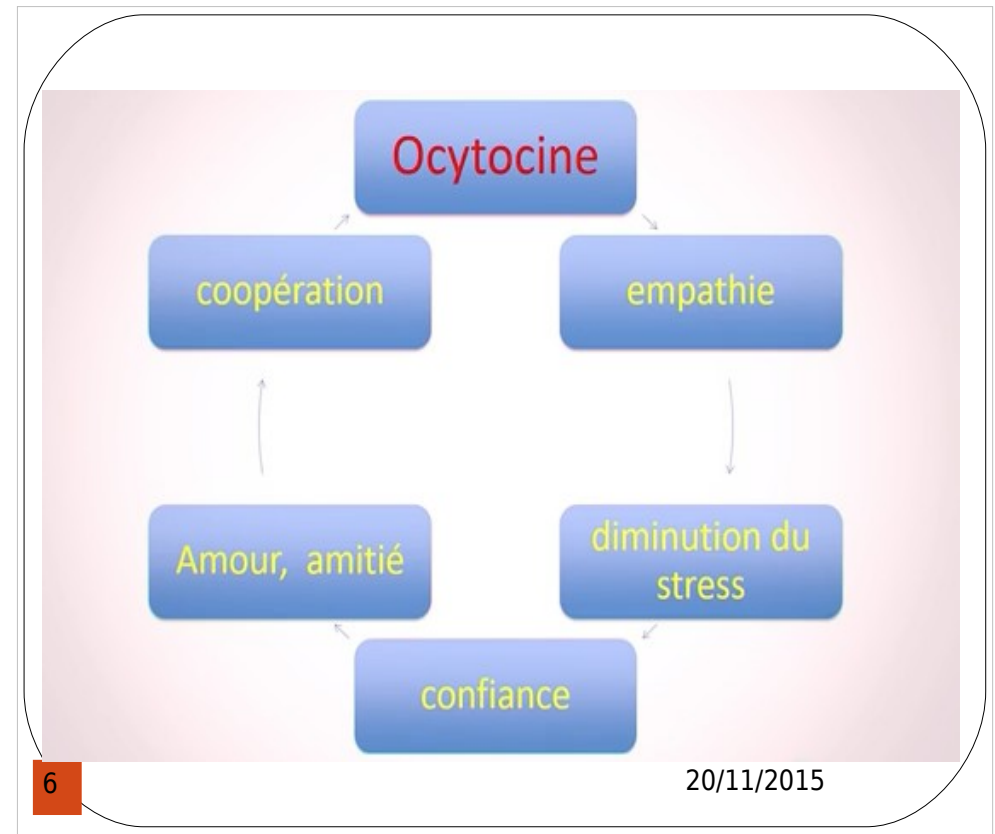
L'enfant est un être en construction dont le cerveau est fragile, malléable, immature. L'environnement social et affectif modifie le cerveau de l'enfant.

La maltraitance verbale, physique a des conséquence très néfastes sur le développement du cerveau.

Des effets mesurés scientifiquement :

-Une relation empathique améliore la mémoire et l'apprentissage

-Le maternage a des effets positifs sur la maturation cérébrale des enfants et fait sécréter de l'ocytocine (molécule de l'amitié, de l'amour qui procure du bien-être, diminue le stress, est un puissant anxiolytique.)



L'apport des neuro-sciences

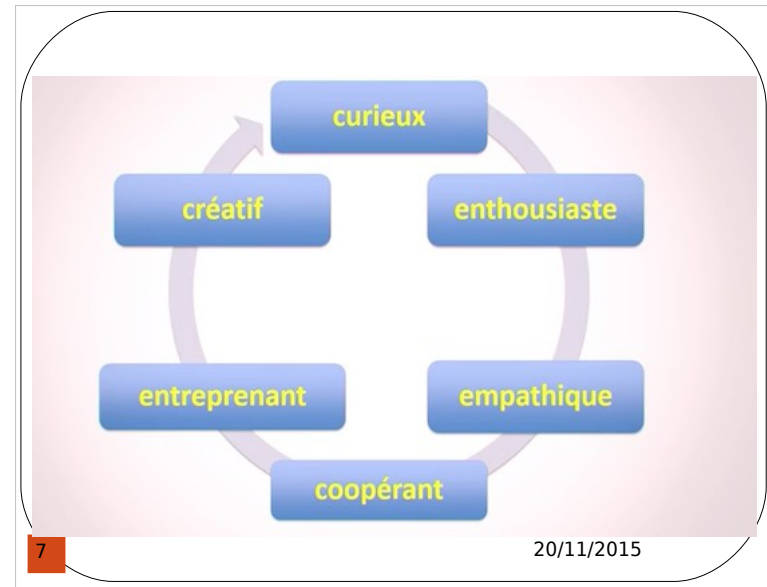
Le jeune enfant va être traversé par des tempêtes émotionnelles jusqu'à l'âge de 5/6 ans.

Il ne peut alors pas se calmer seul.

Le fait de ne pas accompagner l'enfant ou de le réprimer va provoquer une montée de stress qui va causer de nombreux dégâts y compris neurologiques.

L'enfant ne pouvant pas gérer ses émotions, **il est inutile de le punir, de lui crier dessus, de le menacer.**

L'attitude idéale de l'adulte sera d'être empathique, de **mettre des mots sur ses émotions** et d'apaiser l'enfant par un contact physique, un regard bienveillant.



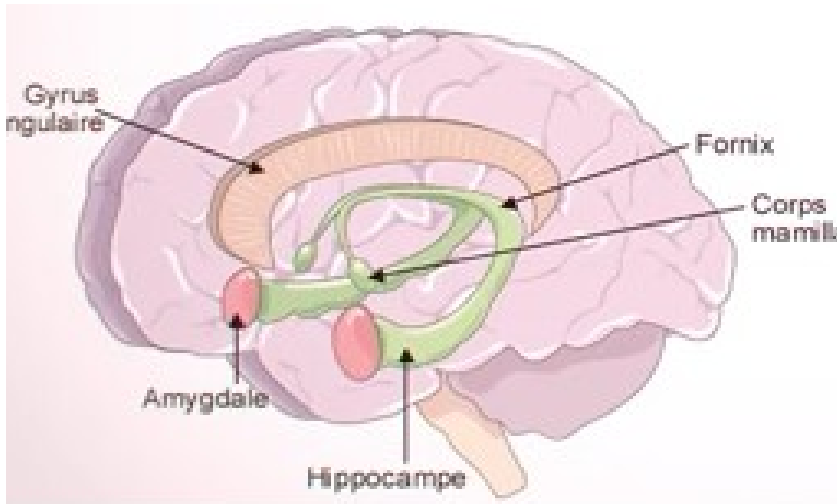
L'ocytocine permet la sécrétion de molécules cérébrales comme : la dopamine, les endorphines et la sérotonine.

Endorphine : molécule du bien-être.

Sérotonine : stabilisant d'humeur (les anti-dépresseurs s'appuient sur elle).

Dopamine : elles nous donne du plaisir à vivre et nous aide à créer.

L'apport des neuro-sciences



Les adultes durs et rigides rendent les enfants agressifs, anxieux, déprimés, susceptibles de succomber aux addictions une fois devenus adultes.

Le rôle de l'hippocampe :

l'hippocampe nous permet **d'apprendre et d'avoir de la mémoire**. Quand les adultes sont soutenant dans la petite enfance, le volume de l'hippocampe devient plus important. **Les encouragements sont donc essentiels dans le processus d'apprentissage.**

Quand on humilie l'enfant physiquement ou verbalement, l'hippocampe diminue. Le stress provoque des niveaux toxiques de cortisol. Ceci détruit des neurones dans le cortex préfrontal et l'hippocampe.

L'apport des neuro-sciences

Il arrive que le jeune enfant ait des réactions qui nous paraissent disproportionnées. Il crie, pleure, pince, mord, on dira qu'il fait un caprice, la comédie...

Il n'y a pas de méchanceté intrinsèque mais un cerveau immature. Il s'agit d'apaiser, de consoler, de faire en sorte que l'enfant mette des mots sur ses émotions.

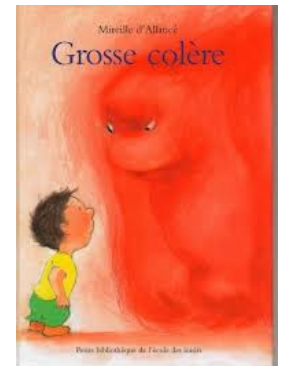
Mais être empathique ce n'est pas être laxiste !

En matière d'autorité, excès et carence sont également nocifs :

Carence d'autorité = enfant (individu) jouet et esclave de ses besoins et de ses envies.

L'autorité constitue un principe régulateur.

L'exercice de l'autorité avec le petit enfant relève de ce que Daniel Marcelli (professeur de psychiatrie) appelle la « bonne-veillance ».



Il faut savoir dire non, c'est la façon de le dire qui compte.

Circonscription d'Aurillac 3 Novembre 2015



L'école maternelle, une nouvelle carte d'identité

- Bien-être, développement, apprentissages, il n'y a pas à choisir.
- Un nouvel équilibre est à construire, qui doit permettre de corriger ce qu'est devenue l'école maternelle avec
 - sa « **primarisation** » qui fragilise sans doute les enfants les moins bien dotés du point de vue langagier et culturel ;
 - son **regard normatif** qui pénalise les plus vulnérables (moindre maturité, langue parlée et comprise, usages du langage, écarts Ecole/Maison, etc.), qui les prive sans doute d'une part de confiance, d'estime de soi ;
 - globalement, un mode d'action lié à un système d'attentes qui creuse les écarts.

L'aménagement de l'environnement

- * Comment la classe est-elle aménagée ?
- * Offre-t-elle un environnement attrayant et stimulant ?
- * La question des coins jeux
- * Les élèves peuvent-ils évoluer en autonomie ?
- * La disposition des tables
- * La salle de motricité, les extérieurs
- * La récréation
- * Les repas
- * Les TAP



La sieste



Jusqu'à l'âge de 4 ans, la majorité des enfants a besoin d'un temps de sommeil dès la fin du déjeuner. Il convient de coucher l'enfant après le repas sans attendre la fin de la pause méridienne. Il faut permettre aux élèves de dormir pendant une heure trente à deux heures pour satisfaire leur besoin de sommeil.

Pour les élèves de moyenne section, elle n'est pas obligatoire, cela dépend des besoins de l'enfant (le mois de naissance, les habitudes familiales, etc.) et peut évoluer durant l'année.

Un réveil progressif et échelonné peut permettre aux jeunes enfants un accès adapté, à leur rythme, aux activités scolaires de l'après-midi.

Pour les élèves de grande section, il n'y a pas de pratique systématique de la sieste.

Enfin, un enfant qui ne dort pas au bout d'environ 20 minutes doit pouvoir se lever tout en pouvant bénéficier d'un temps de repos qui n'est pas la sieste.

EDUSCOL

Organiser la transition entre le scolaire et le périscolaire

La mise en place des nouveaux rythmes scolaires a induit une nécessaire concertation entre mairie et école pour veiller à la bonne articulation des temps scolaires et des temps périscolaires et aux transitions entre les activités. Cela n'est pas toujours simple.

Les différents moments de la journée sont souvent confondus par les très jeunes enfants. La nouvelle organisation des journées à l'école maternelle implique que les enfants identifient clairement les moments de transition d'une activité à une autre et distinguent notamment le temps scolaire et le temps périscolaire.



Une école où les enfants vont apprendre et vivre ensemble

Une approche qui qualifie des manières de « faire classe ».

Un objectif maintenu, mais il n'apparaît **pas d'attendus explicite de fin de cycle**.

La double facette toujours présente, sous une autre forme :

Première facette : **l'enfant comme être qui apprend dans un contexte particulier**

Seconde facette : **l'enfant comme être social . Il s'agit pour l'école d'aider chaque élève à construire son identité personnelle (le sens du « je ») et une identité citoyenne (le sens du « nous »).**

Une école où les enfants vont apprendre et vivre ensemble

Une approche qui qualifie des manières de « faire classe ».

Un objectif maintenu, mais il n'apparaît **pas d'attendus explicite de fin de cycle.**

La double facette toujours présente, sous une autre forme :

Première facette : **l'enfant comme être qui apprend dans un contexte particulier**

Seconde facette : **l'enfant comme être social . Il s'agit pour l'école d'aider chaque élève à construire son identité personnelle (le sens du « je ») et une identité citoyenne (le sens du « nous »).**



Des modalités spécifiques d'apprentissage

Rééquilibrage attendu : concilier deux « modèles » de référence donnés comme antagonistes

Approche dite développementale, centrée sur l'enfant, favorisant les apprentissages dits indirects ou incidents. Approche qui ne procède pas seulement par « laisser-faire ».

Interventions plus marquées de la part de l'enseignant animé par des **intentions didactiques précises**, pratiquant un guidage approprié pour favoriser des apprentissages voulus et structurés.

Dans le premier cas, les apprentissages sont surtout « adaptatifs ».

Finalité de l'école : faire faire des apprentissages qui dépassent ce niveau ; liens avec la « culture »

Des modalités spécifiques d'apprentissage

Une pédagogie de « l'activité » ; une conception de « l'activité » à enrichir
(notion *d'expérience* peut-être préférable)

Ni activisme, ni formalisme. Articuler trois dimensions : les enfants doivent

AGIR : prendre des **initiatives** (et non exécuter) et « **faire** » (essayer, recommencer, etc.). *Jeu.*

REUSSIR : aller au bout d'une intention, d'un projet voire de la réponse à une consigne, et de manière satisfaisante.

COMPRENDRE : ce qui suppose une prise de distance, une prise de conscience. C'est dans cette « **réflexivité** » que se construit la **posture d'élève**.

Enseigner = aider à réussir et à comprendre. Fonction essentielle = étayage.



Une volonté de ne pas donner de repères de progressivité

À l'école maternelle, les écarts d'âges entre les enfants, donc de développement et de maturité, ont une importance très forte.

Les décalages entre enfants d'une même section ne sont pas, en général, des indices de difficulté.

Ils expriment des **différences qui doivent être prises en compte** pour que chacun progresse dans son développement personnel.

Les enseignants veilleront à éviter tout apprentissage prématuré.

Malgré tout, deux temps à distinguer

- **La petite section (2 / 4 ans)**
 - L'adaptation à l'école: socialisation, rythme...
 - Une unité qui se fait autour de la conquête du langage.
 - Une moisson d'expériences sur lesquelles construire du langage et des images mentales à mobiliser ensuite.
 - Un(e) enseignant(e) qui accompagne et stimule.
- **Les moyenne et grande sections (4 / 6 ans)**
 - Des habiletés motrices, des capacités langagières, des compétences sociales qui confèrent plus d'autonomie.
 - Des capacités cognitives qui permettent aux enfants d'anticiper, de commencer à se décentrer et à analyser.
 - Un(e) enseignant(e) qui varie davantage les modes de sollicitation

Ne pas faire du collectif trop vite et trop tôt

La socialisation n'est pas la grégarisation

Repenser certains gestes professionnels

Emploi du temps

- ◆ Développer régularité *et* souplesse quant à la durée des différents moments,
- ◆ Sortir de la tendance à la seule alternance regroupements et ateliers,
- ◆ Exploiter les milieux extérieurs,
- ◆ Penser la répartition du temps au sein du binôme,
- ◆ Optimiser le temps de l'après-midi.

Des modalités de travail à faire évoluer :

- ◆ Des exercices sur fiches : des formes symboliques imposées parfois avant le contact avec le réel.
- ◆ Un travail précoce très formel : Plus ce travail est installé tôt, plus les écarts se creusent

La **liberté pédagogique** de l'enseignant fonctionnaire s'exerce
dans le respect des programmes et instructions du Ministre de
l'éducation nationale et dans le cadre du **Projet d'école**.

Code de l'éducation article L.912-1-1

1979



2015



©jack - dangerecole.blogspot.com
reproduction interdite sans autorisation de l'auteur